

laissa rien d'intact, mais guidée par la main du Christ, la flamme respectueuse épargna la pierre de l'Onction, la partie du Calvaire où est l'autel du crucifiement, la Chapelle voisine de Notre-Dame des Sept-Douleurs, l'église souterraine de l'Invention de la sainte Croix et le Sépulcre. On y retrouva intact un tableau peint sur toile, bien que l'auguste monument fût lui-même pendant plusieurs heures, comme enseveli dans un linceul de flammes dévorantes. « On sait, dit Eugène Boré, (1) comment l'incendie dévora toute cette partie du temple occupée par ces audacieux profanateurs, et comment il respecta, à la grande admiration de tous, les autres parties appartenant à nos religieux surpris et consternés : on eût dit un jugement de feu, ménagé par le Christ, sur les légitimes gardiens de son tombeau. »

Ici, les réflexions se pressent en foule dans notre esprit. Puisque le paganisme voulait anéantir le Saint Sépulcre, pourquoi s'est-il contenté de l'enfouir sous une montagne factice plutôt que de jeter par terre la grotte sépulcrale ? Cependant, il n'y a pas même pensé. Et ce qu'il a tenté en haine du Christ et des fidèles, Dieu l'a fait tourner à la gloire et à l'honneur du nom chrétien.

Ce que le paganisme n'avait pas essayé, l'islamisme, avec son immense pouvoir, avec sa haine du nom chrétien, plus immense encore, l'a tenté à plusieurs reprises. Le Saint Sépulcre s'est ri de leurs vains efforts. Depuis les croisades, par une disposition de la Providence que nous devons adorer, le Coran est constamment resté maître absolu du Saint Sépulcre. Il en a les clefs. Il le garde ; mais, il semble que c'est pour l'empêcher d'être profané, et pour nous en faciliter l'accès. Car s'il était entre les mains des Grecs, les catholiques approcheraient-ils si aisément ? Nos prêtres, nos évêques pourraient-ils y célébrer les saints mystères ? A vrai dire, nous ne le pensons pas.

D'où vient donc que depuis dix-neuf siècles, le Saint Sépulcre défie les vains simulacres de la gentilité, le cimetière de l'Osmanlis et les éléments eux-mêmes conjurés contre lui ? D'où vient donc qu'autant de fois la basilique de la Résurrection a été renversée, autant de fois elle a été relevée, et sur les plans primitifs, au point que, sauf la richesse des décorations intérieures, la description de ce temple, telle que nous la lisons dans Eusèbe,

---

(1) Dans son travail : *Question des Lieux Saints*.